

## **La lectio divina : une spiritualité pour un renouveau de l'œcuménisme.**

L'œcuménisme peut nous conduire sur des chemins inattendus. Cette petite histoire rabbinique l'illustre. Il y avait un rabbin qui vivait dans un village des steppes de Russie, Chaque matin, depuis vingt ans, il traversait la place du village pour aller prier dans la synagogue et chaque matin, il était étroitement surveillé par un policier qui détestait les Juifs.

Finalement, un bon matin, le policier aborda le rabbin et exigea qu'il lui dit où il allait.

«Je ne sais pas», dit le rabbin.

«Que voulez-vous dire: "Je ne sais pas"? Il y a vingt ans que je vous vois vous rendre à cette synagogue, de l'autre côté de la place, et maintenant, vous dites que vous ne savez pas? Je vais vous donner une leçon!»

Là-dessus, il saisit le rabbin par la barbe et le traîna en prison. Comme il tournait la clé de la cellule de la prison, le rabbin le regarda d'un regard malicieux et lui dit: «Vous voyez ce que je voulais dire par "Je ne sais pas"? »

Et nous chrétiens, sommes-nous sûrs que nous savons où nous conduira l'Évangile ? Quand nous nous rencontrons entre chrétiens de différentes Eglises, quand on se met à écouter ensemble l'Évangile, il peut y avoir des surprises ; les chemins que l'on prenait habituellement peuvent tout à coup nous conduire vers des horizons qu'on n'avait pas prévu.

### **I. La charte œcuménique européenne**

Nous rencontrer dans la nouveauté de l'Évangile. C'est ce à quoi nous invite la Charte œcuménique européenne. « *L'œcuménisme se nourrit de ce que nous écoutons ensemble la Parole de Dieu et de ce que nous laissons l'Esprit saint travailler en nous* ». <sup>1</sup>

A travers l'Évangile écouté ensemble dans l'Esprit saint, il peut y avoir des nouveaux chemins d'unité. C'est pourquoi la Charte accorde une grande importance à la Parole de Dieu.

En effet, la charte est formée d'un préambule suivi des trois parties : « *Nous croyons l'Eglise, une, sainte, catholique et apostolique* » - « *Sur le chemin de la communion visible des Eglises en Europe* » - « *Notre responsabilité commune en*

---

<sup>1</sup> Charte œcuménique européenne, No. 5.

Europe. » Chaque partie est introduite par un texte biblique, manière de dire que la Parole de Dieu doit être la base pour tout édifice œcuménique.

Voici ce qu'écrivent à ce sujet le pasteur J.A. De Clermont et Mgr A. Grab, présidents de la Conférence des Eglises Européennes et du Conseil des Conférences Episcopales Européennes, dans la préface du livret de l'Ecole de la Parole de cette année : *"Quand nous avons commencé à rédiger la Charte œcuménique, nous nous sommes longuement interrogés sur le point commun d'où partir, un point commun partagé par tous les chrétiens. A un certain moment, il est devenu clair que nous devons partir, encore une fois, de la Parole de Dieu. Le titre de chacune des trois parties de la Charte est suivi d'une citation de l'Écriture. Nous avons voulu indiquer ainsi que la référence qui est à la base de ce texte – et donc sa clé d'interprétation la plus sérieuse – est la Parole de Dieu, lumière commune et fondamentale qui éclaire le chemin vers l'unité visible des Églises".*<sup>2</sup>

## II. Le rassemblement œcuménique européen.

Ce ressourcement à la Parole de Dieu est également un des buts du pèlerinage qui a mené au Rassemblement œcuménique de Sibiu en Roumanie, en septembre 2007. Ce pèlerinage avait commencé à Rome en janvier 2005. Ses chemins passent par les différentes villes d'Europe. En Suisse, il s'est arrêté à Lausanne, le 10 mars 2007. Voici ce que les pèlerins ont écrit suite à la rencontre de Rome: *"Nous étant engagés à suivre un chemin commun, nous nous sommes employés à établir un climat de confiance et de compréhension mutuelles en travaillant et en priant ensemble. Nous avons également entrepris de **favoriser une spiritualité enracinée dans la Parole de Dieu**. Par la prière et l'action, nous espérons susciter un enthousiasme renouvelé pour notre voyage œcuménique. Nous nous sentons encouragés à nous tourner vers le Dieu unique – Père, Fils et Saint Esprit – qui est source de communion et d'amour."*

Le thème du rassemblement met l'accent sur le Christ: *"La lumière du Christ illumine tous les Humains. Espoir de Renouveau et d'Unité en Europe"*. Il se base sur la parole de Jésus : "Je suis la lumière du monde. Celui qui vient à ma suite ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie" (Jean 8,12). Pour la journée œcuménique nationale et la célébration à la cathédrale de Lausanne du mars prochain, nous avons choisi le titre : **"Le Christ, lumière pour tous"**. Le cœur de cette célébration a été une écoute attentive et silencieuse de sa Parole, avec l'antique méthode de la *Lectio divina*, que l'Ecole de la Parole en Suisse romande a remis en évidence.

---

<sup>2</sup> *Le Christ, Lumière pour tous. Ecole de la Parole en Suisse romande, Bienne, Société biblique, 2006, p. 1*

### III. L'Ecole de la Parole et la Lectio divina

« *L'œcuménisme se nourrit de ce que nous écoutons ensemble la Parole de Dieu et de ce que nous laissons l'Esprit saint travailler en nous* ».

Dans l'Ecole de la Parole en Suisse romande, nous avons une expérience concrète à partager : celle d'une spiritualité œcuménique qui se nourrit d'une écoute commune de la Parole de Dieu.

Comment est née l'Ecole de la Parole ? Elle provient d'une initiative du Cardinal Martini, ancien archevêque de Milan, qui dans les années 80 a proposé aux jeunes de son diocèse de se rassembler une fois par mois pour vivre une célébration durant laquelle l'Écriture sainte est ouverte et approfondie en utilisant la démarche de la *lectio divina*.

Qu'est-ce la *lectio divina* ? C'est une très ancienne manière de lire l'Écriture, qui était pratiquée par les premiers chrétiens et les Pères de l'Église. C'est une *lecture* ; et cette lecture est *divine*. En quoi est-elle divine ? Dans le sens, d'abord, que son objet est la Parole de Dieu. Ensuite, elle « divinise » celui qui la lit, parce qu'elle le conduit à ressembler au Christ qui parle à travers les Écritures. Elle commence par une invocation de l'Esprit saint. Elle allie une lecture historique et théologique à une lecture spirituelle. Elle ne veut pas opposer la lecture savante à la lecture priante. Une lecture savante sans la prière conduit au dessèchement. Une lecture spirituelle sans étude risque la superficialité.

Elle a trois moments : la lecture, la méditation et la prière. Dans chacun de ces moments, je réponds aux questions : que dit le texte ; que me dit le texte ; quelle est ma réponse au Christ qui me parle à travers le texte ?

Des responsables de jeunesse catholiques, réformés et évangéliques se sont intéressés à l'expérience de Milan. Nous avons alors rendu visite au cardinal Martini, qui nous a reçus très fraternellement à quatre reprises. Nous avons également participé à une Ecole de la Parole de Milan avec 70 jeunes de nos différentes Eglises de Suisse romande. Devant la réaction très positive des jeunes, nous avons alors décidé de lancer une Ecole de la Parole œcuménique en Suisse romande.

En janvier 1994, une très belle célébration de lancement dans la cathédrale de Lausanne a réuni environ 1500 personnes dont deux tiers de jeunes. C'était une expérience lumineuse. Quand l'Écriture est lue dans esprit de prière et d'écoute, elle est source de communion.

C'est cette expérience que je fais toujours à nouveau depuis 15 ans, à chaque fois que je vis une *lectio* avec des frères et sœurs d'autres confessions. L'Ecole de la Parole en Suisse romande, forte de son expérience œcuménique commence à rayonner. C'est ainsi que lors de la conférence sur la mission et l'évangélisation organisée à Athènes par le COE, il y a deux ans, chaque matin des groupes se rassemblaient pour une *lectio divina*. C'était pour moi expérience inoubliable de voir

comment la Parole nous permettait de nous rencontrer à un niveau très profond. Grâce à elle, un espace de confiance et de partage était possible, alors même que nous venions de tous les continents et de différentes Eglises.

Dans le cadre du Conseil des Eglises chrétiennes dans le canton de Vaud, nous avons aussi commencé à vivre la *lectio divina*. A chaque fois, c'est une grâce. Il me semble alors Jésus ressuscité s'infiltrer au milieu de nous et nous tire en avant sur un chemin d'unité.

Le Père de l'Eglise Cyprien a beaucoup réfléchi sur l'unité de l'Eglise. Il savait que les schismes surviennent dans l'Eglise quand l'Evangile n'est pas au centre et quand il n'est pas vécu. Il y a un lien profond entre l'unité de l'Eglise et l'Evangile vécu du double commandement de l'amour.<sup>3</sup>

Ce chemin de pratique œcuménique de la *lectio divina* nous a conduits à la mettre au centre de la célébration œcuménique du 10 mars prochain à Lausanne. Au cœur de celle-ci, nous avons proposé un temps de silence absolu, après le commentaire du texte biblique.

Aujourd'hui l'œcuménisme a besoin de silence. Le silence est le signe que nous désirons entrer dans une relation personnelle et active avec le Christ, qui est notre unité et qui agit bien au-delà de ce que nous pourrions imaginer.

#### **IV. L'Écriture sainte est présence lumineuse du Verbe :**

Mais qu'est ce que la Parole de Dieu, en définitive ? Le thème du rassemblement œcuménique européen est « le Christ, lumière pour tous ».

On pourrait aussi dire que la Parole est lumière pour tous. En effet, comme le dit le Psaume 119, qui chante sa beauté, la Parole est une lumière sur notre sentier, sa découverte nous donne une lumière (Ps. 119,105, 130). Par elle, Dieu illumine Israël (Sir. 45,25). Celui qui se laisse inspirer par la Parole donne un enseignement qui aide les autres : « Le précepte est une lampe et l'enseignement une lumière » (Pr. 6,23)

Le Nouveau Testament nous révèle que la Parole est le Christ. Elle nous communique sa lumière : « La Parole était la vraie lumière » (Jean 1,9). « En elle était la vie et la vie était la lumière des hommes » (1,4). « Par l'Evangile, Dieu fait briller la vie » (2 Tim. 1,10).

Elle se donne à connaître à travers l'Écriture inspirée, qui trace un chemin qui conduit à la vie et à la vérité. En effet, l'Écriture est « la solidité même, sur laquelle vous avez raison de fixer votre regard comme sur une lampe brillant dans un lieu

---

<sup>3</sup> Cf. Cyprien, *De l'Unité de l'Eglise catholique*, ch. V. Citant cet ouvrage de Cyprien, Jean Calvin affirme que toutes les divisions dans l'Eglise proviennent de « ce qu'on ne retourne pas à la source de la vérité, qu'on ne cherche pas le Chef, et qu'on ne regarde pas la doctrine du Maître céleste ». *Institution Chrétienne*, IV,2,6.

obscur, jusqu'à ce que luise le jour et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs » (2 Pi 1,19).

Comment lire l'Écriture avec profit ? Avec l'écoute du cœur, répond Jean Calvin : « En la recevant en pleine certitude de conscience, comme vérité procédée du ciel, nous soumettant à elle en droite obéissance, l'aimant de vraie affection et entière, l'ayant imprimée dans nos cœurs pour la suivre et nous y conformer ». <sup>4</sup>

Pourquoi avoir une telle attitude de respect vis-à-vis de l'Écriture ? Parce qu'en en définitive, l'Écriture est une présence du Verbe. En elle resplendit la lumière du Christ. Elle est présence réelle de Jésus, comme l'eucharistie. « Nous mangeons sa chair et buvons son sang dans la divine Eucharistie, mais aussi dans la lecture des Écritures », dit Jérôme. <sup>5</sup> Chaque Parole de l'Écriture contient le Verbe, comme chaque morceau du pain eucharistique

## V. La Parole transformatrice

Comment la *lectio divina* peut-elle apporter un nouvel élan à l'œcuménisme ? Un fruit de la parole vécue est de « faire lever l'étoile du matin dans nos cœurs », comme le dit de manière poétique la lettre de Pierre (2 Pi 1,19), c'est-à-dire de susciter la présence lumineuse et transformatrice du Christ en nous. La Parole vécue intériorisée et vécue favorise une union avec le Christ plus profonde. Or plus nous nous rapprochons du Christ, plus nous sommes proches les uns des autres. Cet œcuménisme spirituel est au cœur de l'unité chrétienne.

Jésus le dit aussi dans une phrase énigmatique quand il répond à ses apôtres qui lui disent que sa mère et ses frères s'approchent de lui : « Ma mère et mes frères, ce sont ceux qui écoutent la Parole de Dieu et qui la mettent en pratique » (Lc 8,21)

Que veut dire Jésus quand il dit que nous pouvons devenir sa mère si nous écoutons et mettons en pratique la Parole de Dieu ? N'est-ce pas cette idée que la Parole vécue donne naissance à la présence spirituelle du Christ en nous, dans notre cœur profond. De même qu'une mère donne la vie à travers une semence humaine, la Parole de Dieu vécue est une semence qui engendre en nous le Christ.

Dans cet ordre d'idée, Clément d'Alexandrie dit : « Celui qui obéit au Seigneur et suit, par son intermédiaire, l'Écriture, est transformé pleinement à l'image de son Maître : il en arrive à vivre comme un Dieu fait chair. Mais ceux qui ne choisissent pas Dieu comme guide ne peuvent pas atteindre ces hauteurs. Car Dieu nous guide grâce aux Écritures qu'Il a divinement inspirées » <sup>6</sup>

---

<sup>4</sup> Catéchisme de l'Église de Genève, Q. 302.

<sup>5</sup> *In Eccl.* 3,13

<sup>6</sup> *Stromatum*, VII, 16, PG9,539C.

Ainsi plus la Parole est vécue, plus le Christ grandit en nous, plus aussi la fraternité grandit entre nous. Un des plus beaux fruits de la *lectio divina* est de voir les relations se transformer entre les chrétiens et entre les Eglises. L'œcuménisme institutionnel a besoin de cette impulsion, sous peine de se scléroser.

C'est pour moi un sujet de grande espérance pour le renouveau de l'œcuménisme et la pertinence du témoignage au Christ, chez nous et en Europe.

*Martin Hoegger.*

*Fribourg, septembre 2007.*